



Page de gauche : Photo prise en mars 2008.

Cathédrale N.-D. de Lausanne, chevet côté Sud

Dégradation des tablettes de fenêtres, des socles des colonnes, des larmiers.

Joints manquants: l'entretien régulier des joints est nécessaire afin d'éviter les infiltrations d'eaux pluviales qui affaiblissent les matériaux de construction.

Tout le pourtour du chevet paraît délabré. Cependant, des interventions appropriées sont parfaitement en mesure de conserver ce qui existe – y compris les décors polychromes qui subsistent, sans recourir à des «purgeages» destructeurs.

Cathédrale N.-D. de Lausanne, 14 et 15 juin 2012

**à l'occasion du colloque SIPAL-UNIL
« Déontologie de la pierre »**

Information du groupe « Pétition pour la cathédrale »

Interpellés par les travaux entrepris dans les années 1990 ainsi que par l'abandon, par le délabrement de certaines parties de l'édifice, surpris par l'emploi du marteau-piqueur sur ce monument historique d'importance majeure, **scandalisés** par les résultats des travaux, entre autres: tour-lanterne reconstruite à neuf, arcs-boutants détruits et reconstruits, **des citoyens vaudois, soutenus par des experts de la conservation monumentale, ont décidé d'élucider la situation de la cathédrale.** Informés sur la conservation historique adéquate, ils agissent depuis 2007 afin de protéger l'authenticité de la cathédrale N.-D., où CHF 25 millions de travaux sont prévus au chevet et à la tour médiévale ainsi qu'aux toitures.

Le rapport de la Cour des comptes vaudoise (2009) a montré que CHF 40 millions ont été dépensés entre 1988 et 2008 pour la cathédrale N.-D., et encore que...

... la reconstruction à neuf de tous les arcs-boutants a coûté 58 % de plus que leur conservation dans les règles de l'art.

C'est pourquoi le groupe « *Pétition pour la cathédrale* » appelle à un changement de paradigme à la cathédrale N.-D. et aux Monuments Historiques vaudois.

Une conservation respectueuse du monument historique, déférant aux chartes ratifiées par la Suisse et, de plus, attentive aux deniers publics est possible. Les études menées par les conservateurs-restaurateurs et les scientifiques, entre 2001 et 2003, lors de la conservation des parois de la nef et de leurs couleurs, ont abouti à des propositions adéquates.

Tout est conservable à la cathédrale N.-D. C'est pourquoi il faut cesser l'échange des maçonneries anciennes contre des copies contemporaines qui, de plus, ne sont pas à l'identique et qui vieillissent mal. Il faut employer désormais des moyens de conservation reconnus depuis un siècle comme permettant de « passer, de transmettre l'édifice à la génération suivante » (des silicates d'éthyle par exemple).

Changer de paradigme, c'est obtenir de changer d'équipe, c'est s'adresser désormais à des personnes étrangères au groupe habituel, à des experts disposant d'un réseau étendu de compétences, conformément à la grande valeur de la cathédrale N.-D. de Lausanne.

« Pétition pour la cathédrale », Juin 2012

Contact: www.mdl-lausanne.ch

Page de droite : Photo prise en mars 2008.

Cathédrale N.-D. de Lausanne, parois de la nef, Nord

Les murs du fond sont conservés dans les règles de l'art. Ces méthodes peuvent être appliquées au chevet et à la tour médiévale lors des futurs travaux.

En revanche, les tablettes, larmiers etc. ont été refaits à neuf sur toute la longueur du mur, alors que cela n'était pas nécessaire. Ces éléments horizontaux neufs cassent l'unité de la

façade ainsi que l'élan vertical de l'architecture, donnant une perception erronée du bâtiment. Ils remplacent des larmiers anciens qui présentaient ici et là des lacunes.



Votre soutien à la conservation adéquate:

Chère Lectrice, cher Lecteur,

La lettre de soutien à l'action pour la conservation conforme aux chartes ratifiées par la Suisse figure sur le site:

www.mdl-lausanne.ch

D'avance, nous vous remercions sincèrement de l'adresser aux responsables qui y sont indiqués.

« Pétition pour la cathédrale »